

Séminaire interdisciplinaire

Attribuer un sens

La diversité des pratiques langagières et les représentations sociales *Pratiques linguistiques et représentations en Ontario*

Pratiques et identités linguistiques dans le français parlé en Ontario

Durant la Révolution tranquille, l'identité québécoise s'est profondément affirmée, jusqu'à l'aboutissement du mouvement séparatiste. Les francophones vivant à l'ouest du Québec semblent s'identifier non plus uniquement comme Canadiens-français, mais aussi comme Franco-ontariens, Franco-manitobains, Fransaskois, Franco-albertains et même Franco-colombiens. Ces identités ne font pas toujours consensus. Trois problèmes essentiels se posent : 1) au sein de chaque communauté, les locuteurs ne revendiquent pas nécessairement tous la même identité linguistique, 2) ces identités linguistiques, par le fait qu'elles partagent potentiellement des traits communs, sont difficilement identifiables, et 3) les identités linguistiques relèvent à la fois de l'individuel (propres au locuteur) et du collectif (propres à la communauté). À partir de l'examen d'un corpus d'entrevues semi-dirigées recueillies dans la petite localité de Casselman, qui avait pour objectif de mesurer l'impact de l'identité linguistique sur le discours de locuteurs franco-ontariens, nous exposerons, entre autres, les principales caractéristiques démolinguistiques contemporaines et les différentes identités auxquelles se rapportent actuellement ces locuteurs.



Davy Bigot est professeur à l'Université Concordia. Il s'intéresse au français laurentien, du point de vue de la morphosyntaxe orale et de la phonologie. Ses travaux portent sur le français québécois (notamment sur la question de la norme orale), sur le français ontarien (de la communauté de Casselman), sur le français mitchif (parlé à Saint-Laurent au Manitoba), sur le fransaskois (parlé à Prince Albert) et sur le français albertain (de la communauté d'Edmonton). Il est également co-chercheur pour le projet *Le français à la mesure d'un continent : un patrimoine en partage*, dirigé par France Martineau de l'Université d'Ottawa.

Entre représentation et variation linguistiques : l'usage du français en Ontario

La question des généralisations et des idées reçues qui sévissent à l'égard de la langue française en Ontario touche, tant chez les francophones ontariens que chez les francophones d'ailleurs. Ce faisant, un lien existe entre les représentations que véhiculent les locuteurs et les variantes linguistiques qui se manifestent dans les usages, variantes intra et intersystémiques qui s'inscrivent dans l'évolution de la langue française en sol ontarien. Il importera de comprendre le contexte sociohistorique qui façonne l'Ontario français et le contexte socioculturel qui l'anime, afin de bien saisir la francophonie — ou plutôt les francophonies — qui le composent, mais aussi de tisser des liens entre l'usage de la langue française et sa réception en société.



Julie Boissonneault est professeure à l'Université Laurentienne de Sudbury. Elle s'intéresse à différentes facettes de la francophonie canadienne en milieu minoritaire, tout particulièrement à la francophonie ontarienne. Ses travaux portent, entre autres, sur le français parlé en Ontario, sur les discours épilinguistiques et sur le contact des langues. Elle est la rédactrice en chef de la *Revue du Nouvel-Ontario*, revue interdisciplinaire sur l'Ontario français.

Jeudi 7 décembre 2017

Pavillon Charles-De Koninck, local 1270, 13 h